

Une coordination nationale pour la recherche sur les estuaires français

Les estuaires sont des milieux naturels, à la fois riches et fragiles. Ils supportent en effet de nombreuses fonctions écologiques, mais subissent une forte pression des activités humaines. Le maintien ou l'atteinte de leur « bon état écologique » est aujourd'hui un objectif réglementaire qui nécessite une compréhension fine de leur fonctionnement.

© Philippe Laforge

Comment se place l'état environnemental de la Seine par rapport à d'autres milieux comparables ? Comment bénéficier des travaux menés sur les autres estuaires ? La mission inter-estuaires (MIE) apporte une structuration et une coordination nationale aux travaux menés sur les estuaires.

Des enjeux écologiques forts pour les estuaire

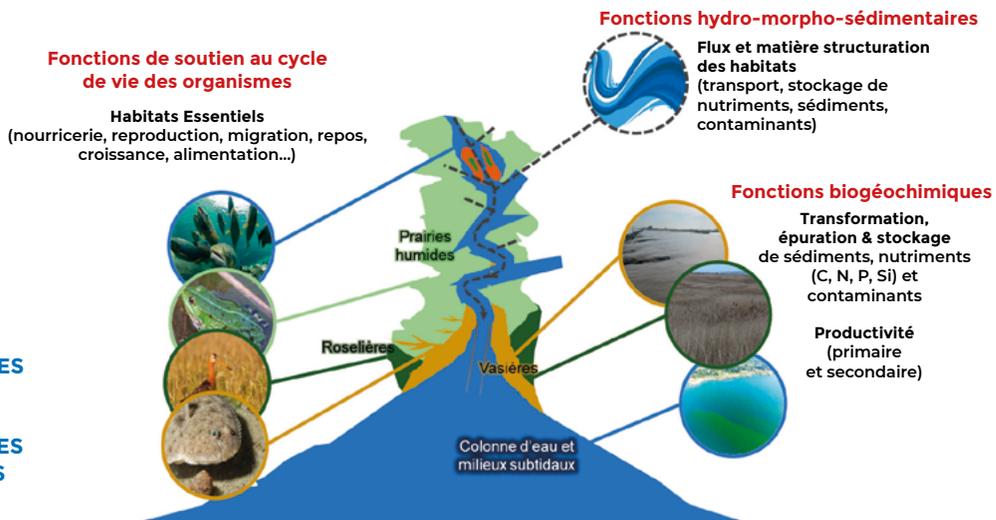
Baies de Somme ou du Mont Saint-Michel ; estuaires de la Seine, de la Loire ou de la Gironde ; abers Wrac'h ou Benoit ; fleuves côtiers de la Lianne ou de la Sienne ; ria d'Étel... la liste des **masses d'eau de transition*** est longue. Elle illustre une forte diversité de ces milieux et de leurs caractéristiques physiques et écologiques. « *Les estuaires sont des milieux particulièrement productifs, qui assurent un grand nombre de fonctions écologiques et jouent un rôle essentiel dans le cycle de vie de nombreuses espèces* » nous explique Maud Berlincourt, chargée de mission au GIP Seine-Aval. Du fait de fortes pressions anthropiques qui peuvent impacter leur fonctionnement écologique, ces milieux sont souvent dégradés. Ces dégradations se manifestent

par une **eutrophisation*** des eaux, des déficits en oxygène, une perte d'habitats ou des discontinuités écologiques qui peuvent être plus ou moins intenses selon l'importance des apports polluants

et le degré d'aménagement du milieu. De nombreuses mesures de restauration écologique sont aujourd'hui menées pour faire face à ces dégradations et améliorer le fonctionnement des estuaires.



**+ de 60 masses d'eau
de transition
sur la façade Manche/
Atlantique française**

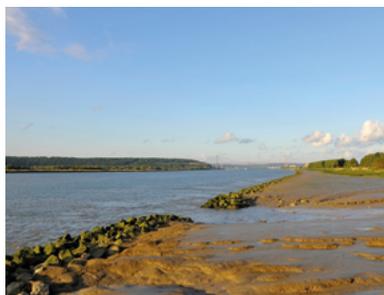
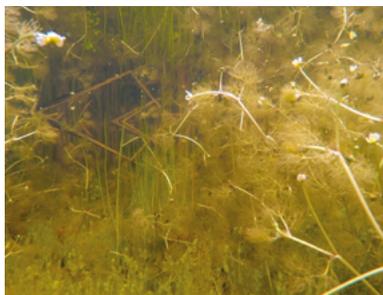


Une coordination à l'échelle nationale

La mise en œuvre des politiques publiques de gestion et de restauration des estuaires doit s'appuyer sur une compréhension fine du fonctionnement de ces milieux, tout en considérant les spécificités de chacun d'eux. L'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (ex ONEMA, maintenant Office français de la biodiversité, OFB)

a ainsi mis en place en 2012 la « **coordination de la recherche et des études inter-estuaires** ». Depuis fin 2018, elle est co-portée par le GIP Seine-Aval et rassemble aujourd'hui des partenaires scientifiques, techniques, institutionnels et des gestionnaires autour des problématiques liées aux estuaires. En orientant et soutenant des

projets de recherche qui s'appuient sur le dialogue entre chercheurs et gestionnaires, la mission inter-estuaires (MIE) contribue au **développement des connaissances sur les estuaires et à la création d'outils nationaux**, tels que des guides techniques, des indicateurs ou des protocoles de suivi de ces systèmes dynamiques.



Une diversité de masses d'eau de transition – © SMIDDEST, FMA, GIP Seine-Aval, P. Laforge

Des projets pour développer une vision globale des systèmes estuariens

À l'été 2020, un appel à projets à destination des équipes de recherche a ainsi été publié par la MIE. Il favorise les approches inter-estuariennes pluridisciplinaires, autour de quatre thématiques prioritaires définies avec le conseil scientifique de la MIE. Les projets retenus dev-

ront contribuer au développement d'une **vision globale des systèmes estuariens**, afin de fournir une **aide au diagnostic de l'état de ces milieux et d'émettre des recommandations de gestion et de restauration** de leurs principales fonctions écologiques.



THÉMATIQUES SCIENTIFIQUES PRIORITAIRES POUR L'APPEL À PROJETS INTER-ESTUAIRES 2021

- 1 Vers une approche d'écologie territoriale** Replacer les trajectoires des estuaires dans leur contexte historique
- 2 Fonctionnement hydro-morpho-sédimentaire** Habitats et pressions physiques
- 3 Processus, fonctionnement biogéochimique et écologique**
- 4 Changements climatiques** Impacts sur le fonctionnement estuarien et évolutions

Bien que chaque estuaire soit différent, **l'acquisition et la capitalisation des connaissances à une échelle dépassant celle de chaque estuaire est essentielle.** « La coopération entre l'OFB et le GIP Seine-Aval dans le cadre de la MIE

permet de renforcer les capacités des deux partenaires à organiser l'acquisition de connaissances des milieux estuariens à l'échelle nationale, voire internationale, afin d'élaborer les outils de gestion ou d'aide à la décision pour les acteurs des estuaires. Grâce à l'accueil de la chargée d'animation de la MIE et du réseau d'experts scientifiques et techniques qui entoure cette mission, le GIP Seine-Aval contribue aussi à la valorisation et au transfert des résultats de la recherche appliquée vers les opérationnels » conclut Maïa Akopian, chargée de mission recherche « Fonctionnement des écosystèmes littoraux » à l'OFB.



Glossaire

Une **masse d'eau de transition** est la partie des cours d'eau soumise à la marée, salée ou non. Cette notion est rattachée à la Directive Cadre sur l'Eau.

L'**eutrophisation** définit le syndrome d'un écosystème aquatique associé à la surproduction de matières organiques induit par des apports anthropiques en phosphore et en azote.



La mission inter-estuarienne est co-portée par l'OFB et le GIP Seine-Aval. Elle est financée par l'OFB.



<https://professionnels.ofb.fr/fr/node/279>